

Achetez les conserves domestiques, fabriquées dans la province de Québec tant par l'industrie des Conserves organisée, que celles qui sont fabriquées sur la ferme par nos producteurs, n'oubliant pas que nous avons les plus excellentes que le palais puisse goûter.

Octobre 1935

Le Soleil entre au Scorpion le 24, à 3 h. 29 m. du matin.
P.Q. le 5, à 8 h. 40 m. du matin. D.Q. le 19, à minuit 36 m.
P.L. le 11, à 11 h. 39 m. du soir. N.L. le 27, à 5 h. 15 du matin.
Durant le mois oct., les jours de minuit d'une heure et quarante-cinq min.

Jours	Chr	FÊTES ET RÉBRIQUES	Soleil
1			Lev. Cou.
8	Mardi	Sainte Brigitte, Veuve.	5 55 5 12
9	Merc.	Saints Denis et Comp. Martyrs.	5 56 5 10
10	Jeudi	Saint François de Borgia, Conf.	5 57 5 8
11	Vend.	MATERNITE de la B. V. M. 2 cl.	5 58 5 6
12	Sam.	De la Très Sainte Vierge, simple.	6 05 4
13	DIM.	XVIII apr. la Pentec. III Oct. Kyr. d. Dim.	6 25 3
14	Lundi	Saint Callixte I, Pape, Mart.	6 45 1

† Messe basse quotidienne de requiem permise.
‡ La deuxième couleur est pour la Solennité.

Le jour où les citadins réaliseront pleinement l'importance, l'indispensabilité de l'achat chez nous, particulièrement dans le domaine des produits de la terre, notre province aura fait un grand pas dans la voie du relèvement économique et de l'amélioration du sort de notre belle et courageuse classe agricole.

Une pensée par semaine

"Il est aussi facile de se tromper soi-même sans qu'on s'en aperçoive qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en aperçoivent."
(La Rochefoucauld).

A propos de sottise, je dois vous dire que les journalistes n'en sont pas exempts et peut-être un peu moins que les autres, votre très humble serviteur.

Je n'ai, en effet, jamais été aussi confus que ces jours derniers lorsque à seule fin de comparer deux textes, simple passage d'un discours prononcé par l'hon. M. Godbout à l'occasion de la proclamation des vainqueurs du concours des fermes du comté de l'Islet, et rapporté dans un autre journal agricole, comme nous étions nous-mêmes heureux de le faire, pour voir si je n'avais pas commis d'erreurs ou si le confrère n'en avait pas commises lui-même; j'ai constaté avoir mis dans la bouche du savant ministre de l'Agriculture que nous avons à Québec, des paroles et des chiffres qu'il n'a pas prononcés comme je les ai rapportés sans me rendre compte de ma bêtise.

J'espère qu'il n'est pas trop tard pour remettre les choses à l'ordre: ne pas faire passer M. Godbout pour un homme qui ne pèse pas ses paroles, ce serait le calomnier et Dieu me garde d'avoir cette réputation. Et tout aussi bien pour ne pas exposer les vaillants concurrents du comté de l'Islet à passer pour des cultivateurs retrogrades, ce qui ne serait pas non plus, décerner un diplôme bien favorable à la technique agricole.

Dans cet article publié le 5 septembre, je fais dire à l'hon. M. Godbout que les fermes des concurrents de l'Islet portent aujourd'hui moins d'animaux par arpent qu'elles n'en portaient il y a cinq ans. En fait, j'ai écrit: "Je cite de mémoire un de ceux (les chiffres du bilan) qui me paraissent très encourageants: "Vos fermes qui ne portaient avant ce concours que 6.9 bêtes par arpent en portent aujourd'hui 4.6."

Si cela était vrai, je crois bien que les cultivateurs de ce concours regretteraient jusqu'à une heure après leur mort d'avoir consenti à se soumettre à la dictature des techniciens durant cinq ans pour arriver à si piètre résultat.

Mais croyez-moi M. Godbout n'a jamais dit cela. J'en appelle à témoins tous les orateurs de la circonstance, les cultivateurs et même les dames qui se trouvaient là. Ce que M. Godbout a dit, c'est justement le contraire: "Vos fermes qui ne portaient que 4.6 têtes de bétail à l'arpent en portent à présent 6.9."

J'imagine bien, chers lecteurs, que vous vous êtes esclaffés de rire lorsque vous avez lu ces lignes. La pensée de La Rochefoucauld me permet de le croire.

Moi, en pensant à cette gaffe, j'ai senti mon sang bouillonner et le rouge me monter à la figure.

M. le Ministre et chers lecteurs de cette rubrique, je vous demande humblement pardon de cette sottise, vous assurant de mon ferme propos de ne plus recommencer. F. F.

(Suite de la page 392)

que son pacage fertilisé lui assurait une bonne alimentation pour ses vaches, il a fait une économie qu'il vaut la peine de calculer:

3 tonnes de foin évaluées à \$35.
4.000 lbs moullées évaluées à 54.

\$39.00

Voilà pour l'économie de stabulation, mais il y a également l'économie de terrain qu'il aurait été nécessaire d'affecter au pâturage, si notre ami n'avait pas fertilisé les 10 arpents à pacager.

Sur cette partie économisée que M. Rivest estime être de sept arpents, il a récolté sur sept arpents, sept tonnes de foin évaluées sur le champ à \$50.00

Nous arrivons donc à un surplus de revenus de \$152.90

(Suite à la troisième colonne)

POUR NOS AMIS LES AVICULTEURS

Le véritable usage de la parole, on pourrait bien ajouter et de la plume, c'est de servir la vérité. Je ne me rappelle plus où j'ai lu cette pensée, l'essentiel c'est de l'avoir retenue et d'essayer de la mettre en pratique dans l'exécution de mon travail quotidien.

On pourra peut-être nous taxer dans certains milieux étrangers aux efforts qui ont été faits de toute part et particulièrement par la classe agricole, pour faire un grand succès de l'Exposition provinciale de Québec, de revenir un peu souvent sur le sujet, rappeler un événement déjà vieux de quelques semaines. Mais nous voulons dans tout cela servir la vérité. Or quand je mentionne l'effort de la classe agricole, je comprends aussi l'apport considérable contribué par les aviculteurs de la province pour remplir le pavillon avicole de sujets de la basse-cour, triés parmi ce que nous avons de mieux en fait de troupeaux. Le pavillon avicole visité par des milliers d'admirateurs de la gent ailée, tant de la ville que de la campagne, doit figurer au nombre des facteurs qui ont assuré le succès de notre exposition.

Si nous n'entrons pas dans les détails concernant les succès remportés par la pléiade d'exposants de la section avicole, nous tenons cependant à souligner le fait que c'est dans ce département de l'exposition où nous avons constaté que la coopération a fait beaucoup de progrès.

Les ravissants exhibits présentés par les couvoirs coopératifs provinciaux ont fait connaître au public les progrès avicoles réalisés, grâce à l'effort collectif des coopérateurs, dans des endroits jusqu'ici ignorés comme excellents districts avicoles.

Nous nous plaisons à publier aujourd'hui les succès qui ont couronné les efforts de cette catégorie d'exposants, le public pourra ainsi mieux juger de la valeur des troupeaux que l'on élève dans les centres avicoles où se pratiquent l'élevage et l'incubation en coopération. Cette entreprise coopérative, dans le domaine de l'aviculture, a permis aux cultivateurs qui se sont lancés dans l'élevage de la volaille de se tenir à distance de la médiocrité et de prendre place, en très peu de temps, au rang de l'élite des éleveurs. Honneur et félicitations donc aux gagnants de prix dans la classe des Couvoirs coopératifs dont voici la liste:

RACE PLYMOUTH ROCK BARRE

1er prix.—Covoire de de Papineauville,	Victor Daigneault, gérant.
2ème " " " Victoriaville,	Wilfrid Luneau,
3ème " " " " "	" "
4ème " " " Montmagny,	Jos.-C. Hébert,
5ème " " " Victoriaville,	Wilfrid Luneau,
6ème " " " " "	" "
7ème " " " St-Isidore,	J.-F. Guillemette,
8ème " " " St-Anselme,	J.-E. Lavallée,
9ème " " " St-Augustin,	Aurélien Côté,
10ème " " " Laurierville,	Nap. Normand,
11ème " " " Montmagny,	Jos.-C. Hébert,
12ème " " " St-Raymond,	Antonio Plamondon,
13ème " " " St-Antoine, Verch.	Thos. Marchessault,
14ème " " " Victoriaville,	Wilfrid Luneau,

RACE LEGHORN BLANCHE

1er prix.—Covoire de St-Eugène,	Zéphir Leblanc, gérant
2ème " " " " "	" "
3ème " " " St-Raymond,	Antonio Plamondon,
4ème " " " Vallée-Jonction,	L.-P. Nadeau,
5ème " " " Vaudreuil,	Hector Castonguay,
6ème " " " St-Augustin,	Aurélien Côté,

RACE RHODE ISLAND ROUGE

1er prix.—Covoire de Vaudreuil,	Hector Castonguay,
2ème " " " Papineauville,	Victor Daigneault, gérant
3ème " " " St-Raymond,	Antonio Plamondon,

RACE WYANDOTTE BLANCHE

1er prix.—Covoire de St-Augustin,	Aurélien Côté, gérant
2ème " " " " "	" "
3ème " " " " "	" "

Nous devons féliciter les administrateurs de ces coopératives avicoles de s'être ainsi groupés à l'Exposition de Québec, d'avoir fait corps afin de s'imposer davantage à l'attention du public. L'Exposition de Québec, qu'on le sache est une excellente vitrine pour montrer les produits de nos fermes, de nos écuries et de nos basses-cours. F. F.

Quelle différence!

La récolte de pommes de terre, dans le district de Québec, aussi bien sur la rive sud comme au Nord du St-Laurent, n'est pas très prometteuse, si nous en jugeons par les chiffres comparatifs que voulait bien nous fournir un producteur ces jours derniers.

A l'automne 1934, une semence de 140 minots d'excellents tubercules rapportait une récolte de 1900 minots environ. Le même cultivateur nous apprend qu'il ne récoltera pas plus de 500 minots cet automne, d'une semence de 120 minots, semence d'aussi bonne qualité que celle du printemps précédent.

Les tubercules entrés jusqu'à présent sur cette ferme sont de bonnes qualité, exempts de maladie. Il faut dire que ce cultivateur est très scrupuleux sous le rapport des arrosages; en manquer un seul serait considéré comme un manquement grave au catéchisme des bonnes méthodes de protection de la récolte des pommes de terre. Il s'agit ici d'un producteur de la rive sud.

De ce côté-ci du fleuve les perspectives ne sont pas plus rassurantes sous le rapport du volume de la récolte et de plus, les cultures apparemment moins bien suivies en général que chez nos amis du sud, semblent à l'heure qu'il est, passablement compromises.

Le commerce et les recherches

Comment le cultivateur peut-il bénéficier des recherches sur les débouchés et l'écoulement des produits? A cette question il est facile de répondre. Prenons comme exemple le cas d'un producteur de pommes; plusieurs modes différents de vente s'offrent à lui. Il y a d'abord le commerçant ou l'expéditeur de campagne, le courtier ou marchand à commission en ville, le commerçant camionneur, qui achète directement sur la ferme, le marché public le plus proche le magasin local, la coopérative locale et l'exportateur; tels sont les débouchés qui lui sont offerts et parmi lesquels il s'agit de faire un choix. Les enquêtes qui ont été faites ont permis d'établir le mode de vente qui rapporte le plus haut prix moyen pour les pommes pendant une série d'années aux producteurs de certains districts, et le producteur en question sait ainsi à quoi s'en tenir sur ce point. L'endroit où se trouve la ferme par rapport aux centres de consommation; aux marchés publics et aux chemins, ont tous naturellement une part dans les prix que l'on peut avoir de ces différentes agences. On voit donc que l'étude du commerce en vue de déterminer la catégorie, la variété ou les variétés, la dimension et le type des contenants qui obtiennent les plus hauts prix de l'intermédiaire, du marchand de bétail et du consommateur, offre le plus haut intérêt pour le cultivateur.

(Suite de la première colonne)

Mais M. Rivest n'a pas obtenu son engrais chimique de la Société St-Vincent de Paul. Il lui a fallu payer \$3.45 par arpent pour 10 arpents, donc..... 34.50

Et comme la fertilisation des pâturages n'entraîne pas d'autres dépenses, à vrai dire, que l'achat des engrais chimiques, cet exploitant a retiré de sa mise de fonds de \$34.50 un bénéfice net de \$152.90 ou de \$15.29 par arpent.

Ce cultivateur a trouvé que ces vaches l'avaient mieux payé au cours de la saison d'été 1934. Il y en a beaucoup, je parie, qui feraient semblable découverte, si un bon jour ils se décidaient à suivre l'exemple de ce cultivateur.

Mais ne dites rien ça va venir.

F. F.

L'EXPO

Il se tient tous les ans courses Blue Bon des plus jolis de la métropole canadienne agricole visitée par des quinzaines de mille pe pouvez trouver étrange ayons pas encore dit un n'y étions jamais allés comme l'histoire de ce l'Ordinaire reprochait sonné les cloches à l'occ pastorale lorsque l'évêq dans le temple paroissia —"Monseigneur", d c'est pour une bien be vous n'avez pas été n'avons pas de cloches' *

Cette année Blue Bon le programme des expo avions résolu de visiter aidant, il nous a été pe notre programme à la le en curieux, nous somme ment les gens de Montr choses, il nous reste à v nous avons été édifiés.

M. Roger Charbonne onal et gérant de cet nous en voudra pas tr le rôle d'espion, une pa dans notre vie. Les pir qui pourraient résulter vaise action, seraient que nous souhaiterions gens de Québec adopte tivateurs de là-bas font nous attarder trop sur différent pas considérab nous avons l'habitude o bec.

"UN

R ASSUREZ-VOUS toute cette aff cochons au sens

"Dans not' monde", co aieule paternelle, nous bitude d'appeler coche malpropres qui font q sale. Laissons ceux-honte et à leurs rem occuper de ceux-là, q tensifs, donnés à l'hom teur pour s'en nourrir; canadiens pour fournir cher à la population du pelant bien que les hab Albion ne le dédaignent

La scène se passe à u sion de comté, paroiss main de femme, expre nale que j'emprunte à tout est si bien ar esser la population ag ferait certainement un passer sous silence le su remporter l'exposition Lazare de Vaudreuil, Société d'agriculture d dreuil, présidée par M le concours actif et pré re M. Henry Reid, B.S comté, un technicien cité pour se dévouer p l'œuvre qui lui est ché pagande agricole.

Cette exposition de que limitée aux born